

ou de dire que les plantes ont aussi des perceptions comme les femmes, & que leur imagination trop prompte à s'enflammer, fait passer dans leurs rejettons les marques des objets qui les ont vivement frappées.

Mais nous croyons pouvoir, sans blesser la décence, comparer une femme enceinte à une tendre poule qui couvre ses petits. Or, tout le monde sait qu'il éclot proportionnellement, tout autant de poulets irrégulièrement conformés, que d'enfans mal, ou singulièrement organisés. Suivons quelques instans les procédés de la nature dans le développement des poulets, & voyons d'où provient leur vice de conformation. L'œuf est mis sous la poule, dont la chaleur naturelle & continue donne du mouvement aux fluides qui nourrissent le germe, jusqu'à ce que, formé, animé & devenu assez fort, il rompt la prison où il étoit enfermé; il en sort; mais avec une griffe toute extraordinaire, ou une crête en forme de corne, ou une hupe au lieu de crête &c. N'est il pas vrai que cette irrégularité a dû être formée à l'instant même de la conception; ou bien, qu'elle a dû être ajoutée quand l'œuf étoit sous la poule, & par la force de l'imagination de celle-ci, qui a été frappée par quelque objet extérieur. S'il faut rapporter ce vice de conformation à l'instant de la conception, il faut donc en conclure que c'est un jeu de la nature, & par une conséquence tirée des règles de l'analogie, que toutes les irrégularités, marques, envies, comme on voudra les appeller, viennent de la même cause. Si l'on veut que ce soit l'imagination de la poule qui ait produit cet effet; comment peut-on concevoir que cette imagination ait agi
sur